

parmi vous, je veux qu'elle soit votre Reine.... Oui, mes chers frères, vous lui donnerez la plénitude de vos cœurs, et vous aurez pour elle un culte filial; Et elle achevera ce que pour le salut de vos âmes, elle a commencé à Lourdes.

“ Tous les jours, je la prierai pour vous. — Je la prierai pour vous, vieillards blanchis par les ans, et qui approchez du Paradis, afin qu'elle prolonge et bénisse le soir de votre vie : je la prierai, afin qu'elle vous assiste à l'heure redoutable et qu'elle vous ouvre alors les portes du Ciel. Je la prierai pour vous, hommes de l'âge mûr, qui portez le poids du travail et qui avez souvent tant de difficultés et de peines à mener toutes choses dans la conduite de la vie : je la prierai, afin qu'elle vous aide, vous éclaire et vous dirige. Je la prierai pour vous, jeunes gens, en proie aux tentations et aux orages de l'adolescence, afin qu'elle vous préserve de tout mal, et qu'elle vous fasse la grâce d'employer au bien les énergies puissantes qui bouillonnent en vous. Je la prierai pour vous, jeunes filles, afin qu'elle garde de tout péril votre belle innocence et qu'elle vous embrase de l'amour du Seigneur. Je la prierai pour vous, enfants, afin qu'elle vous fasse grandir comme son divin fils Jésus, en sagesse, en âge et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. Je la prierai pour les égarés, afin qu'elle les remette dans le chemin; pour les méchants, afin qu'elle les rende bons, afin qu'ils deviennent meilleurs.... Et vous aussi, vous la prierez pour moi, afin qu'elle me donne quelque chose de son cœur, pour vous aimer de plus en plus, quelque chose de sa puissance pour vous servir de mieux en mieux....” Tels furent quelques uns de ces accents apostoliques et paternels. La multitude qui se pressait dans l'église versait des larmes.

Dans l'après-midi, un employé du chemin de fer vint au Presbytère apporter quelque colis ou quelque dépêche. C'était l'un de ceux qui, un an auparavant, dans la nuit du 6 Août, avait transbordé, de la voiture dans la salle d'attente, et de la salle d'attente dans le wagon, le prêtre sans mouvement et sans force, qui allait chercher à Lourdes le plus étonnant des prodiges. Se souvenant de tous ces détails et les rappelant aux uns et aux autres, il ne pouvait détacher son regard de ce prêtre, miraculeusement guéri, et devenant, par une particulière disposition de la Providence, curé de cette même paroisse où, dans son pèlerinage d'espérance, il avait fait sa première halte nocturne, sa première station douloureuse.